

PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1983

PENTAGRAMME

MARS — 1983

Sommaire :

Le monde change — et nous ?

Le Non-Moi

Psaume de Mani

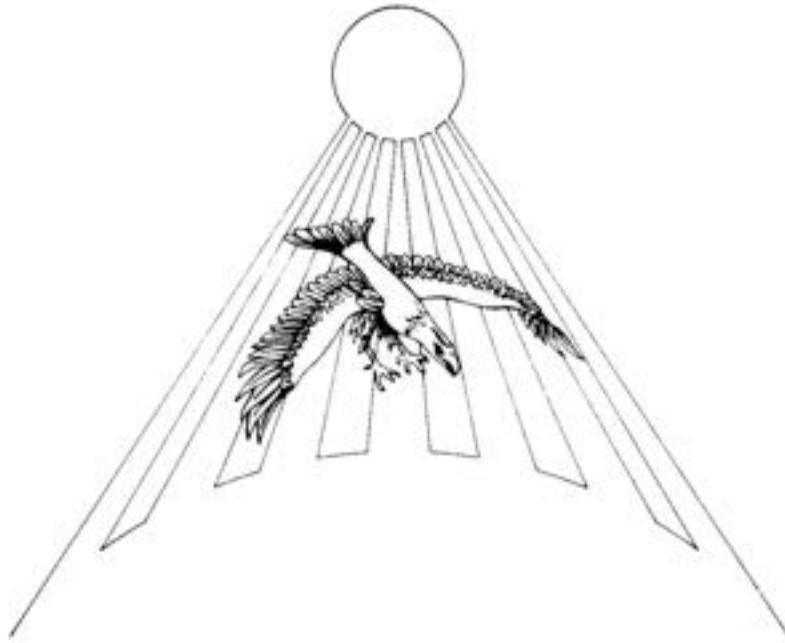
Retournez-Vous

« Eyeless in Gaza »

Hermès : Du Châtiment de l'Âme

Vu, lu, entendu

Du Champ de travail



Le monde change — Et nous ?

On parle souvent aux élèves de l'École de la Rose-Croix des nombreux changements qui ont lieu dans le monde. Ces phénomènes ont une cause plus profonde que celle qui leur est généralement attribuée. Il s'agit, depuis le début de ce siècle, d'une modification de l'activité des rayonnements émanant du macrocosme ; d'une influence qui augmente graduellement et constamment, et qui saisit la société humaine. Or, à mesure que s'écoule le vingtième siècle, ces développements et ces phénomènes s'accélèrent.

Beaucoup d'hommes avaient tendance à attribuer les changements radicaux de la pensée et de l'activité humaines aux conséquences des deux guerres mondiales de ce siècle, mais on pense de plus en plus qu'il s'agit de beaucoup plus que cela. L'accélération des événements, par rapport aux siècles précédents, est démontrée par maints diagrammes. Il y a également des modifications fondamentales, dans la nature, qui ne peuvent être attribuées uniquement aux œuvres des hommes. Des modifications structurelles de l'état de conscience et du comportement de grands groupes humains démontrent également une

influence en provenance de l'extérieur.

L'École de la Rose-Croix actuelle parle de ces choses depuis bientôt un demi-siècle, et notamment des changements de l'atmosphère et de leurs conséquences sur la vie de la terre, en particulier de l'humanité. La vie sur cette planète sera puissamment touchée et beaucoup de choses se sont déjà produites. Aucune créature ne peut se soustraire à cette influence atmosphérique, même si l'on construisait des villes sous terre.

Que ces phénomènes soient plus ou moins confirmés de part et d'autre — bien que commentés et interprétés de diverses façons — ne change pas grand-chose à l'affaire. Il est bien surprenant que ce que la Rose-Croix actuelle dit là-dessus, depuis cinq décennies, soit le plus souvent nié. Hélas, car c'est le moment suprême où tous ceux qui comprennent quelque peu les grandes valeurs et les intentions de ces influx, et en deviennent conscients, devraient se mettre ensemble au travail ; Mais, hélas encore une fois, ce sont toujours les rivalités qui l'emportent quand on se base sur la personnalité.

Durant les années écoulées, l'École de la Rose-Croix s'est préparée à aider les nombreux chercheurs qui veulent résoudre les questions vitales et fondamentales. Mais la réponse qu'elle leur donne doit s'accompagner d'une action simultanée et nécessaire, à savoir : choisir un comportement totalement nouveau, en juste réaction aux changements de la vie. Dans l'entretien d'Hamlet et d'Horatio, dans « Hamlet » de Shakespeare, il est dit : « Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre que ce dont rêve votre philosophie », réflexion qui a, pour l'homme d'aujourd'hui, une signification plus parlante que jamais.

Le lecteur veut-il avant tout approfondir le très proche avenir ? Il sera alors confondu par les grands changements déjà en cours. Mais ce qui s'est accompli jusqu'à présent n'est rien en comparaison de ce qui doit encore venir. Nous n'envisageons pas ici seulement les changements sociaux mais surtout métaphysiques. Les modifications des conditions de rayonnement provoquent des réactions positives et négatives. On peut parler également de mouvements spirituels et matériels, qui troublent essentiellement l'homme matériel. Il s'ensuit que c'est dans la matière que se manifeste le plus fortement la réaction négative de l'homme. Il est, hélas, insuffisamment prêt pour pouvoir réagir positivement. C'est pourquoi, il fait aider l'homme. Mais, lui, doit accepter cette aide et l'estimer nécessaire.

Les nouvelles conditions atmosphériques nous touchent jusque dans notre sang, dans notre système nerveux et notre cerveau. Or ce sont justement ces facteurs vitaux fondamentaux qui sont étroitement reliés à l'atmosphère. C'est pourquoi l'influence atmosphérique a toujours été le moyen par excellence de relier l'humanité à de nouvelles impulsions spirituelles, en vue de développements ultérieurs. De nombreuses impulsions, plus ou moins fortes, se sont succédé au cours des temps. Elles ont provoqué beaucoup de tournants et de changements dans l'histoire de l'humanité. Nous pouvons donc dire, à ce propos, dans un sens général que la « main de Dieu » s'est manifestée — mais peu en conviendront.

Nous pensons ici, par exemple, à l'époque spirituelle marquante, où eut lieu la nouvelle descente de l'Esprit du Christ. Ce fut un événement cosmique, qui marqua fortement l'histoire humaine. Qu'il y ait eu de nombreuses mystifications à ce sujet ne change rien à l'affaire. Maintenant que nous sommes arrivés encore une fois à une époque critique, cette descente cosmique prend plus de relief, de profondeur et d'évidence. On en discerne la signification véritable dans un plus large cercle, et on y voit plus que la simple apparition d'une nouvelle étoile au firmament, mais le symbole et l'indication voilée de nouveaux influx venant de l'espace intercosmique.

Le sang, l'éther nerveux et quelques autres fluides vitaux forment la conscience de la personnalité de l'homme. La pensée s'explique par la conscience. Grâce à la pensée intellectuelle, l'homme réfléchit aux phénomènes qui agissent sur lui. D'après ses déductions, il tente de déterminer sa position, de dominer sa situation et de concevoir une tactique.

En cette époque de grands changements, nous constatons donc qu'il y a plus d'angoisse et de violence que de joie, tandis qu'il reste à l'homme à peine le temps de se réorienter. Tout est progressivement attaqué : l'homme, la nature, la société. Chaque chercheur, dans le champ du monde, doit se demander de façon pressante s'il réagit à la situation dans un sens positif ou négatif, tant au point de vue spirituel que social. Jusqu'à quel point nous laissons-nous aller à l'angoisse que provoque l'instinct de conservation ? Notre être est-il la proie d'une inquiétude spirituelle ?

Car ces changements atmosphériques ne concernent pas seulement la sphère matérielle, mais aussi les différents domaines immatériels, d'où de grands dangers nous menacent. En effet, nous pouvons nous demander pourquoi, à

chaque période de puissante intervention spirituelle, ceux qui trouvent le chemin de la libération sont relativement si peu nombreux.

La raison en est qu'à chaque attouchement spirituel émanant du macrocosme, les puissances dialectiques contre-attaquent aussitôt par la méthode de l'imitation. Beaucoup en deviennent victimes et y collaborent inconsciemment. Depuis les domaines éthérique et astral, on s'efforce diligemment de duper l'homme par de nombreuses imitations. Beaucoup, et un grand nombre de jeunes, sont fortement attirés. L'intérêt des jeunes pour le spiritisme a énormément augmenté, ces derniers temps, de même que pour les expériences d'« élargissement » de la conscience par n'importe quel moyen. Le phénomène prend de l'ampleur et les expérimentateurs, dans leur folle témérité, voient, de leur regard psychiquement endommagé, de nouvelles dimensions se précipiter sur eux.

Ne soyons cependant pas trop pessimistes, car il y en a aussi beaucoup chez qui la raison d'un intellect sain l'emporte sur la curiosité et la soif du mystère. Pourtant l'attrance pour les phénomènes invisibles et les questions métaphysiques est plus grande que jamais, tandis que les expériences dans les domaines occultes et mystiques occupent le temps libre d'un grand nombre.

Pourquoi ? Premièrement, à cause du changement des conditions des rayonnements atmosphériques en provenance du cosmos. Deuxièmement, parce que ces rayonnements modifiés attaquent des institutions autrefois aussi inébranlables que l'église, l'état et la culture. Leur longue domination et leur puissance presque illimitée diminuent. Mais la recherche n'en reste pas moins active et place l'homme devant ce mystère : pourquoi la vie, vers quoi et comment ?

Dans le chapitre 5 de l'Apocalypse, nous trouvons des indications concernant la force de rayonnement de la Lumière universelle de Dieu, et nous y lisons que tous doivent y réagir : dans le ciel, sur terre et sous terre, sur la mer et dans la mer, mais personne ne peut dévoiler ces mystères. Ceci est vrai également pour l'homme. Quand la Lumière discriminante le saisit et le contraint à réagir, positivement ou négativement, la question est de savoir s'il sera en état de pénétrer le mystère de sa vie.

D'après ce qui résulte en général de la vie des hommes, la réaction sera sans doute négative. Cependant, la Lumière place l'homme face aux mystères. La

Lumière lui lance un appel extrêmement pressant, fait résonner cet appel en lui. Car la connaissance des mystères, au plus profond de l'être poussé par le désir originel, est fondamentale pour son évolution et son développement ultérieurs, pour se libérer de tout l'ancien et renaître sur un plan absolument nouveau. C'est la raison pour laquelle l'École des Mystères de la Rose-Croix est apparue à notre époque.

D'où est-ce que je viens ? Oui suis-je ? Où est-ce que je vais ? Ce sont là des questions hautement actuelles, et auxquelles beaucoup essaient de trouver une réponse. Maintenant que les nouvelles conditions atmosphériques sont à leur apogée, l'homme est plus que jamais contraint de réfléchir à ces questions et d'en tirer des conclusions : ou il va tout nier et continuer à vivre sans scrupules, ou il va se mettre à chercher.

L'École de la Rose-Croix actuelle ne dit pas à ses élèves, et à tous ceux qui sont intéressés, qu'une nouvelle culture ou une nouvelle religion ou une nouvelle politique sera établie quand viendra la nouvelle ère, non, mais qu'une relation personnelle, nouvelle et pure, doit s'instaurer entre l'homme et les nouvelles lois de rayonnements, auxquelles il est atmosphériquement soumis. Il s'agit de savoir s'il pourra satisfaire aux exigences des conditions atmosphériques de l'ère qui vient.

Nous examinerons ce sujet dans un prochain article.

La Direction Spirituelle

Le Non-Moi

L'École Spirituelle concentre toute son attention sur un point central : démasquer le moi dans sa puissante citadelle. Elle n'est pas seule à le faire.

Elle se réfère à l'autorité d'une Fraternité agissant dans le même esprit. Or, dans l'esprit de cette Fraternité Universelle, il n'existe aucune notion de séparation, aucune dualité ni subordination à l'espace et au temps. Donc ses membres ne peuvent faire autrement que considérer le moi sous son vrai jour, et y renoncer ; et ils ne se lient jamais à la forme. Leur vie et leur conscience ne dépendent donc jamais d'une personnalité égocentrique. Or vivre sans « moi » est très différent de vivre dans l'égocentrisme.

On peut dire que le non-moi c'est l'unité, la liberté, l'amour, l'harmonie, en contraste total avec les résultats de notre conscience actuelle, de notre vie présente, soumise au moi. Lorsque nous secouons, ne serait-ce qu'un petit instant, les chaînes de la conscience du moi — le plus souvent inconsciemment — notre être le plus profond rencontre cette force infinie et inexprimable, qui nous remplit d'une nostalgie, d'une inquiétude, que l'on désigne comme la présouvenance. Nous sommes alors touchés par une force qui est, toujours et à jamais, égale à elle-même, avant, pendant et après toute manifestation dans la forme apparente.

Toute forme qui se comporte en désaccord avec cette force propulsive, est semblable à une ombre obscure, qui n'accepte pas la Lumière et la rejette. Cette forme mène une vie propre, mais seulement en partie, car aucune forme, si puissante soit-elle, ne peut exister sans l'impulsion de la force vitale universelle. C'est pourquoi, il y a toujours en nous quelque chose qui reste sensible à l'unique Vérité, à l'unique Réalité. Telle est la raison pour laquelle nous nous retrouvons les uns les autres dans l'École Spirituelle ; c'est sur cette base que nous nous parlons et que nous nous comprenons.

L'École Spirituelle ne veut pas nous transmettre quelque chose d'incompréhensible, ou nous montrer quelque chose qu'il faudra accepter d'autorité. Le but de l'École Spirituelle est de nous indiquer sans cesse le chemin de notre propre source intérieure, qui est la Vie indestructible — la Vérité — et l'unité

avec cette Vie, qui est en chaque créature. Cette Vie n'est pas dépendante de la forme et ne fait pas de la forme son seul centre d'intérêt, comme la vie d'une créature égocentrique. C'est une vie qui évolue harmonieusement, dans le courant de la Vie universelle, non soumise au moi, sans-moi.

Une telle vie ne connaît ni résistance, ni lutte, ni conflit, ni désir, ni mort. Que désirer, en effet, s'il n'existe ni commencement, ni fin, et si rien ne peut nous être enlevé ? Il n'y a rien au-dessus de **la** Vie. Oui se trouve dans **la** Vie, est tout, est sans fin. En Elle, il n'y a pas de désir.

Sur le chemin que l'École Spirituelle nous montre, nous sommes conduits vers notre vrai soi, vers notre origine, vers la Vie. Sur ce chemin, nous reconnaissons la division de notre conscience. Nous fuyons la misère de notre existence.

Et nous en rendre compte, c'est déjà posséder une partie de la Vérité. « Je suis le chemin, la vérité et la vie », dit le Christ. Être en Christ, c'est aussi : vivre de la Vérité et dans la Vérité. Oui vit en Christ, est dans la Fraternité ; la Fraternité est en Christ et Il est le chemin. Il n'y a pas d'autre chemin que celui qui conduit à la Vie et à la Vérité. Il faut que l'élève se tienne sur le chemin, reconnaisse la Vérité et reçoive la Vie ; qu'il accède à l'unité, à la liberté, à l'harmonie et à l'amour de toutes les créatures.

A l'heure présente, nous ne sommes pas unis à toutes les créatures. Nous ne sommes pas libres. Nous ne sommes pas harmonie, nous ne sommes pas amour. Encore moins aimons-nous toutes les créatures. Le reconnaître, c'est être déjà dans la Vérité. Nous pouvons nous trouver dans cette Vérité, grâce à la Vie universelle, qui nous touche journallement et nous apprend à percevoir à jour notre vraie situation : vivre dans la nature de la mort.

A ceux qui sont sur le chemin, il est dit : « Bienheureux les pauvres en esprit, car ils verront Dieu. » C'est certain : bienheureux ceux qui sont dans la Vérité, car ils verront qu'ils ne vivent ni dans l'esprit, ni par l'esprit, mais qu'ils sont pauvres en esprit, parce qu'ils vivent du moi, par le moi et pour le moi. Oui voit cela, se tient sur le Chemin et, par-là, est déjà dans la Vérité et dans la Vie.

Chemin, Vérité et Vie sont le pain quotidien de l'élève. Ces trois aspects scellent d'une croix sa conscience, le jour comme la nuit, et l'engagent à la vigilance, afin qu'il se réveille, et reste éveillé. Chemin, Vérité et Vie sont indissolublement liés. L'un ne peut aller sans l'autre. Il n'y a aucun but à atteindre, pas de normes

auxquelles obéir, seulement apprendre à vivre, oser vivre et aimer la Vérité par-dessus tout. Alors nous sommes sur le chemin, alors nous sommes le chemin. Il n'y a rien à ajouter ; aucun résultat, aucun but, aucune arrivée, aucune fin. Aucune imagination, aucune attente, aucun souhait. Chaque jour, apprendre à vivre, en toute loyauté.

Que nous enseigne cette vie ?

Quelle est la cause de nos imaginations, de nos attentes et de nos souhaits ? Notre pensée est au service de notre sensibilité, laquelle nous fait vivre dans « notre » vision du monde. Nous avons « notre » opinion sur tout ce qui se passe. Nous ne voyons pas un événement en soi, mais par rapport à nous-mêmes, donc nous le « colorons ». Héraclite disait de ce phénomène : « Les endormis vivent chacun dans leur propre monde, un monde isolé ; les éveillés vivent tous dans le même monde. »

Quand nous voudrions bien nous éveiller, nous ne pourrions faire autrement que de changer. Celui qui renonce au moi et à ce qui le caractérise, changera. On ne peut pas changer tout en restant le même, devenir oiseau en restant dans l'œuf, conserver les caractéristiques de sa personnalité en renonçant à la vie des pensées, des sentiments et des actes de cette personnalité, du moi. Le « moi », ce qui est « à moi », le « mien », autant de concepts qui doivent disparaître et faire place à une autre réalité. Peut-être croyons-nous qu'il faille détruire quelque chose ? Il n'y a rien à détruire. Car nous sommes en chemin vers l'indestructible. Il s'agit seulement du parfait détachement de toute forme, et de tout ce qui, en nous, attache de l'importance à la forme.

A la surface, il y a aller et venue, rencontre et séparation, création et destruction. Toutefois, lorsque l'égo et son mode de pensée ont disparu, l'autre conscience voit, partout et toujours, la Réalité immuable. Dans le monde du « moi », le plein accomplissement est impossible. Mais, nous le savons, il existe une voie en dehors de la dualité, et elle commence par la découverte de notre incapacité fondamentale. Les efforts que nous faisons pour quitter le monde de notre moi et voir le monde tel qu'il est, éclaireront ce qui est difficile sur le chemin. Nous découvrirons qu'une grande partie de ce qui nous lie à notre égoïsme, se cache dans le subconscient. Notre subconscient apparaîtra à la lumière, en conséquence il sera reconnu et dépouillé de sa force. La véritable psychothérapie, c'est le chemin de la spiritualité, le chemin qui conduit à l'Esprit Universel.

Nous verrons, dans la pleine clarté du jour, toutes nos idoles, tous les enfants chéris ou exécrés de notre esprit, et nous devons renoncer à leur secrète domination. Se libérer du monde, se racheter de cette terre, n'a absolument aucun sens si nous restons prisonniers de « notre » monde individuel, de « notre » vision du monde.

Mais comment se libérer du monde, alors que « le plus grand des sages, lui-même, ne peut éviter de se mouiller en courant sous la pluie » ?

Il y a la pluie. Il y a le monde.

Néanmoins, la manière de percevoir peut changer radicalement. Car il y a le monde, et il y a notre sensibilité individuelle, nos réactions vis-à-vis de ce monde. Là est notre prison. Nos interprétations sont superflues, elles peuvent disparaître. Nous n'avons jamais vraiment couru sous la pluie, nous interprétons la pluie suivant notre sensibilité. Nous la trouvons agréable ou ennuyeuse. Nous réagissons à chaque instant en faisant la séparation entre nous et la pluie, donc entre nous et la réalité.

Nous ne connaissons pas véritablement la pluie, nous sommes prisonniers de nos sensations. Tout être a un certain type de réaction, selon un schéma déterminé, déjà vécu, ressenti, pensé ou voulu. Nous devons donc conclure que ce n'est pas la pluie qui nous emprisonne mais notre réaction face à elle. Il en est ainsi de tout : une réaction succède à une autre et se fixe dans notre être. Apprendre à voir nos réactions à la lumière de la vie, c'est aller vers la Vérité.

L'homme sans moi n'a plus de réactions individuelles conditionnées, d'après des modèles établis. Il ressent la pluie, le soleil, la mort, la vie, chaque événement, sans interprétation, sans maquillage, sans projection — dans sa nudité — car il a percé à jour les vieux modèles, dans lesquels il était pris. Il a laissé derrière lui ces anciens chemins, tracés dans l'espace et le temps. Il vit dans le présent ! Non plus relié au passé ou au futur, mais au présent.

C'est dans le présent que se cache la perfection, la plénitude. Oui ne construit plus pour le futur, abandonne aussi le passé et s'évade hors du temps. Il ne reste alors que la Vie. Alors notre vie va commencer par s'accorder à la marche du monde, et ensuite à la marche de l'univers. Il n'y a plus de séparation, d'existence dans un monde « à moi », mais une vie pleine, jaillissante, dans l'harmonie de laquelle vous êtes admis.

Essayons de mettre la réalité en lumière grâce à un exemple. Vous désirez aller en vacances, et vous vous retrouvez en vacances. Vous souhaitez être à la mer, et vous arrivez à la mer. Vous voulez que l'eau soit fraîche et pure, et l'eau est fraîche et pure. Vous voulez que la journée soit chaude et ensoleillée, et voilà une belle journée, chaude et ensoleillée. Vos souhaits et la réalité coïncident, vous vous sentez heureux. Vous vous dites : « Je suis heureux, je me sens bien ! »

Mais si vous désirez que l'eau soit à une douce température et que la mer soit glaciale, vos vacances sont déjà gâchées. Quand vous ouvrez la fenêtre de votre chambre d'hôtel et que vous voyez les arbres en pleine tourmente et pliés sous la pluie, vous êtes déçu. Votre monde, vos souhaits ne s'harmonisent pas avec la réalité et vous êtes mécontent. Vous n'avez pas besoin d'être un grand philosophe pour constater de quoi dépend votre bonheur ! Chaque fois que, d'une manière ou d'une autre, la réalité ne correspond pas à votre attente, vous êtes déçu. Quelque chose vous manque et, aussitôt, votre mental entre en action. Vous voulez revivre l'instant où vous étiez heureux, ou bien recréer une situation où vous seriez heureux. En d'autres termes, la pensée désire autre chose que la réalité, la pensée se met toujours en marche, quand elle n'accepte pas le présent.

Est-il possible que la réalité concorde toujours avec nos désirs ? Non, disons-le franchement. Pourtant on nous parle de paix parfaite, d'unité et d'harmonie ! C'est un état qui transcende la pensée. Car la pensée est liée au monde personnel. Et nous ne connaissons pas d'autre monde. Les autres vivent dans la même situation, et il leur est aussi impossible de réaliser nos souhaits. Sur le plan de la vérité, de l'harmonie, de la paix et de l'amour, il ne faut rien attendre des autres.

Et pourtant, dans le cœur, nous portons une aspiration inextinguible, une nostalgie de paix, de repos et d'unité parfaite entre « le » monde et « notre » monde. Comme ce serait merveilleux ! Mais cela n'arrivera jamais. A moins d'accepter une fois pour toutes, sans réserve et quoi qu'il arrive, le monde et la réalité. Démarche absolument contraire à tout ce à quoi nous étions habitués jusqu'à présent. Cela démonte toutes les bases de notre monde ordinaire de pensées et de sentiments. C'est folie complète aux yeux de l'homme-moi ; mais c'est la sagesse suprême auprès de Dieu. Retournez-vous entièrement, et vous verrez Celui qui est la Vie.

Dans l'acceptation totale, le moi mental ne poursuit plus rien. Le circuit de la pensée s'arrête. Le moi ne peut faire autrement que de disparaître dans la reddition totale de soi.

Et lorsqu'il n'y a plus résistance, il n'y a plus dualité ; et lorsqu'il n'y a plus dualité, il y a unité.

Psaume de Mani

*Que dois-je faire afin de vivre ?
Mon Sauveur, que dois-je faire afin de vivre ?
Jeûne, Ô âme, et tu vivras !
Donne repos à ta main,
Revêts le pur vêtement de la Vérité,
Rends-toi au Divin en toi.
Fais don de ta foi au pouvoir mental.
Rends ton entendement parfait.
Sois patient dans tes avis.
Garde la sagesse dans tes méditations.
Crée de l'espace en toi pour les colombes aux blanches ailes.
Que leur mouvement soit ton mouvement.
N'admet dans ton être aucun serpent, afin de n'être pas troublé.
Bannis la colère de ton espace.
Sois humble dans tes désirs.
Vaincs ton envie de te mêler de tout.
Aie foi en ta mission.
Accomplis-la en perfection et patience, et sache la comprendre.
Préserve ta mission, mon âme, pour toujours et à jamais.*

Extrait des psaumes de Mani

Retournez-vous

La Rose-Croix vivante est associée au nom de Christian Rose-Croix. Celui qui veut connaître la Fraternité de la Rose-Croix, doit méditer ce nom. Celui qui veut s'incorporer à cette Fraternité, doit faire sien ce que ce nom implique : le Christ, la rose, la croix.

La croix de la nature représente, en nous, l'être né de la matière. Le bouton de rose se trouve au centre du microcosme, mais il doit s'épanouir pleinement et se lier à la croix ; il faut l'attacher à la croix. Cela n'est possible que par la force du Christ intérieur, la Lumière de la Hiérarchie christique de l'autre Royaume. Ainsi nous voyons clairement que, dans le nom de Christian Rose-Croix, se cache le chemin de l'initiation tout entier et, en même temps, que celui qui peut s'appeler un Rose-Croix, au plein sens du mot, est un chrétien.

Christian Rose-Croix n'est pas seulement un nom à la signification symbolique. Ésotériquement, Christian Rose-Croix représente un puissant attouchement spirituel de nature éthérique. Cet attouchement est devenu très puissant, grâce à tous ceux qui, comme lui, ont suivi jusqu'au bout le chemin des mystères. Tous forment ce qu'on appelle le corps éthérique de Christian Rose-Croix, ou l'Église de l'Esprit.

Pour l'élève sur le chemin, le nom de Christian Rose-Croix désigne toutefois un état d'être qui doit se développer en tout homme. Cet état est souvent imité et ne correspond à une réalité que chez un très petit nombre. Il y a fort peu de Christian Rose-Croix de par le monde, et pourtant, dans ces temps au rythme accéléré que nous vivons, le monde en a un pressant besoin. Ceux qui savent ces choses et sont magiquement liés et intégrés au corps éthérique de Christian Rose-Croix, doivent graver cette réalité dans le temps, pour les hommes, et en particulier pour ceux qui sont admis comme élèves dans le Corps Vivant de l'École de la Rose-Croix d'Or.

De nombreux élèves, pleins d'une profonde aspiration, attendent le moment de devenir conscients, et de participer aux dons de la grâce et à l'action des forces du corps éthérique de Christian Rose-Croix. Le secret du succès en la matière est de marcher sur les traces de Christian Rose-Croix afin, comme dit Paul, d'être

« revêtu de notre demeure céleste. »

A cette fin, la Fraternité de la Rose-Croix classique a légué une méthode, un ouvrage intitulé « Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix ». Nous pouvons nous réjouir, car l'École de la Rose-Croix actuelle a ouvert ce testament spirituel voilé, et nous l'explique dans un ouvrage en deux tomes de M. van Rijckenborgh. « Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix » dépeignent le chemin suivi par Christian Rose-Croix, sous la forme d'une suite d'événements merveilleux, qui se déroulent en sept jours, constituant une claire démonstration du processus en sept phases de la transfiguration, processus qui s'accomplit dans l'Esprit Septuple Universel et par Lui. Le nombre sept est la clef de l'œuvre. C'est manifestement la clef de tout le processus de délivrance de l'humanité. Sept cordes sont jetées dans le puits des condamnés, où Christian Rose-Croix se voit enfermé en rêve. A la pesée, dans le Temple du jugement, les candidats doivent passer l'épreuve des sept poids. Il y est question de sept vaisseaux, de sept flammes. Et la tour de l'Olympe a sept étages.

L'humanité ne pourrait pas supporter le plein attouchement de l'Esprit Saint Septuple : il la consumerait. C'est pourquoi n'en parvient au monde qu'un unique rayon fondamental, l'appel au réveil du Père. Nous savons que, dans l'École des Mystères, le rayon fondamental se divise en sorte de libérer les six autres, formant ensemble la sainte Force Septuple. Ce fait est représenté par le nombre seize.

Il est intéressant de noter que, d'après certains, Johann Valentin Andreae, l'auteur des Noces Alchimiques, aurait écrit cet ouvrage à l'âge de seize ans, et que l'année de sa parution serait 1616. Nos pensées ne se portent-elles pas involontairement vers le prodigieux développement qui a lieu dans les trois septuples cercles, tel qu'il est esquissé dans le livre intitulé « Dei Gloria Intacta » ?

Le processus entier de l'initiation, décrit dans les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix, n'a rien de simple ni de facile. Or, comme Christian Rose-Croix est notre prototype spirituel, et que le fait de marcher dans ses traces doit nous mener loin, considérons ses expériences avec attention. Examinons ici quelques-unes de ses aventures et voyons comment il se comporte.

Les sept jours des Noces Alchimiques présentent une analogie avec les sept jours de la création, rapportés dans la Genèse. Le septième jour, Dieu se reposa de

ses œuvres et « vit que cela était bon. »

Les Noces Alchimiques sont la fête de la récréation, qui aboutit à la transfiguration, au retour à la maison, à l'entrée dans le repos du peuple de Dieu, le Jour du Seigneur. « Et la Fraternité vit que cela était bon. »

Les trois premiers jours forment la grande préparation. Le Premier Jour est celui de l'Appel. Le Second Jour est le jour du Temple du Jugement. Au cours du Troisième Jour, le Temple devient celui de la véritable initiation. C'est pendant la deuxième série des trois jours suivants qu'a lieu l'initiation, la renaissance de l'âme. Le Septième et dernier Jour est celui du couronnement, de la victoire.

Lorsque Christian Rose-Croix reçoit l'invitation aux Noces, il est déjà bien préparé. Cette invitation ne vient donc pas à l'improviste. Néanmoins, il est profondément bouleversé, et croit que sa maison va voler en éclat sous la violence de la tempête magnétique qui se déchaîne soudain. Quand il se met en route, le Deuxième Jour, un vent violent s'élève de nouveau, au moment où il tente de revenir sur ses pas. Mais s'il continue le chemin entrepris, il remarque que tout redevient calme.

Dans de nombreux contes et légendes, il est question de tempêtes qui se lèvent, d'ouragans qui grondent, de mers qui se soulèvent. Dans les Évangiles également, nous pouvons lire que les disciples, rassemblés à bord d'un bateau, doivent combattre un vent contraire puissant, jusqu'au moment où ils aperçoivent Jésus marchant sur les eaux ; ils le prennent à bord et le vent s'apaise, la mer se calme et ils atteignent enfin l'autre rive. Il s'agit ici d'un heurt intense entre deux champs magnétiques totalement différents, entre deux réalités magnétiques totalement dissemblables. En fait, notre vie tout entière est un puzzle magnétique, un problème impossible à résoudre avec nos propres clefs magnétiques. Or ce qu'on appelle « suivre le chemin », c'est apprendre à se servir d'un code magnétique secret, connu depuis des temps reculés, qui ouvre notre prison et nous fait entrer dans un autre ordre magnétique. Le vieil ordre réagit toutefois avec violence, pour essayer de retenir ce qui va lui échapper. De là proviennent les multiples difficultés et conflits que l'élève sur le chemin rencontre à peu près journallement.

Le véritable élève ne se laissera pas décourager, mais il surmontera toutes les difficultés en se comportant de façon nouvelle.

Le nouveau comportement ne consiste pas à prendre de nouvelles attitudes, mais à vivre chaque jour d'un ordre magnétique différent.

Des expressions telles que l'autre Royaume, le Royaume qui n'est pas de ce monde, ou simplement la Vérité, la Liberté, désignent cet ordre magnétique supérieur, dont Christian Rose-Croix est en quête, et auquel nous aspirons nous aussi.

En général, l'homme n'a aucune liberté. Il est suspendu dans la toile, dans le réseau des influences en provenance des éons de la nature. La lutte acharnée pour la liberté est l'une des conséquences de l'appel du Verseau, qui retentit dans le monde. Toutes les anciennes contraintes sont rejetées. On veut être « libre ».

Cependant, la liberté comprise selon la nature est absolument impossible. On tombe d'une sujétion dans une autre, d'un ordre établi dans un autre. Pourquoi ? Parce que l'on ne peut ni ne veut se détacher de la mère terrestre, c'est-à-dire de l'emprisonnement astral de cette nature. On comprend la liberté comme «< n'avoir rien à faire », comme « n'avoir rien à voir » avec autrui, comme réaliser totalement sa propre volonté. On veut faire valoir sa « personne ». Mais ce n'est qu'une chimère, en réalité on n'est « personne » seulement une flamme fugitive, allumée dans l'hydrogène de la nature. La vraie liberté, c'est être relié aux lois spirituelles, délivré de l'emprise de la nature et, en même temps, donné au service des autres, par besoin intérieur, afin de les aider à se libérer eux-mêmes.

Le libre arbitre n'existe-t-il pas ?

Ne peut-on pas décider d'aller le « chemin » de son plein gré ? En fait, non. Si vous l'avez examinée de près, votre décision d'entrer dans l'École Spirituelle était une obligation absolue. Pouvez-vous vraiment faire autrement ? Votre microcosme était prisonnier du monde dialectique, dans une multitude de souffrances, maintenant il est devenu prisonnier de la Gnose. C'est pourquoi il est difficile d'affirmer que c'est vous qui avez choisi la Gnose.

La Bible dit : « Vous ne m'avez pas choisi, mais je vous ai choisi. »

Quand l'École dit que l'élève doit aller le chemin « de son plein gré », elle signifie par-là que c'est la poussée spirituelle de la ressouvenance, par l'intermédiaire de l'atome originel, qui le contraint à retourner au Père, et non

pas les motifs personnels ou la pression de l'extérieur sous forme du partenaire, des membres de la famille ou autres.

Tout élève est donc, d'une part, prisonnier du monde dialectique et, d'autre part, prisonnier de la Gnose, laquelle le pousse sur le chemin de la liberté. Ce savoir doit rendre l'élève humble et modeste.

C'est aussi l'état d'âme de Christian Rose-Croix, le soir avant Pâques, donc la veille de la résurrection du Christ intérieur, quand il s'entretient humblement avec son créateur, comme à son habitude. Son état intérieur est symbolisé plus loin par le fait qu'il se trouve dans sa maison nichée dans la montagne. Nous pouvons remarquer que, tout comme nous, il s'est déjà élevé quelque peu, qu'il s'est relié aux mystères, et que, dans le champ de force, il a atteint un certain état, par un apprentissage sérieux.

Alors, soudain, la violence d'un nouvel attouchement magnétique nous fait trembler sur nos fondements. Que se passe-t-il ? Votre apprentissage, comme celui de Christian Rose-Croix, était encore entièrement fondé sur le vieil ordre magnétique. A un moment psychologique, après une solide préparation, la Fraternité s'approche de nous et vient nous en délivrer, avec circonspection, par une série d'impulsions électromagnétiques.

Qui détermine le moment où la Fraternité agit de la sorte ? L'élève lui-même ! Même s'il n'a encore aucune liberté d'action, par la reddition de la volonté aux processus de l'attouchement (et ici la personnalité joue donc un rôle extrêmement important) le rayon fondamental se divise. Il suscite alors une grande tension, une grande chaleur, un brasier purifiant. Car une partie de l'homme intérieur recherche et chérit la Lumière, alors que l'autre partie la refuse et la hait. Quelques-uns parmi nous se demandent de temps en temps : « Comment des élèves peuvent-ils se faire parfois tant de mal ? » Voici la réponse : en chacun de nous, une partie refuse et hait la Lumière jusqu'à la mort. C'est cette partie qu'il faut vaincre. Tout dépend donc, à un moment donné, de la partie qui va prendre le dessus. C'est pourquoi l'École Spirituelle et les serviteurs du Christ ont toujours beaucoup à supporter et à souffrir ; et de la part des élèves également !

L'ordre magnétique ordinaire est pour l'homme si évident, si familier qu'il n'a pas l'idée qu'il puisse être différent. Il cherche bien la Lumière, mais dans la mauvaise direction. M. Jan van Rijckenborgh dit un jour : « Vous cherchez la

Lumière, le dos tourné à la Lumière ». Cette phrase explique l'exhortation de la Bible : « Repentis-toi », ou bien « Retourne-toi. »

Comparons cette situation à celle d'êtres possédant une conscience bi-dimensionnelle et non tri-dimensionnelle. Ils ont, par exemple, la notion de la surface plate, sur laquelle ils rampent en tous sens de l'est à l'ouest, du sud au nord, mais aucune notion de l'espace, de la troisième dimension, située à la perpendiculaire. Ils ne regardent donc jamais vers le haut : là où les fleurs s'épanouissent, où les arbres se dressent vers le ciel et où les oiseaux sillonnent l'espace merveilleux.

Imaginez qu'un messager soit envoyé aux habitants de ces plates surfaces, afin de leur apprendre l'existence de ce merveilleux espace. Il leur dit : « Cette réalité vous est plus proche que les pieds et les mains, devenez-en conscients, retournez-vous ! » Au début, ces paroles ne sont pas comprises. Les créatures se précipitent dans toutes les directions, à la recherche de l'espace. Quelques-unes, prises de zèle, s'élancent en rampant comme des forcenées. Et le messager leur dit : « Cessez de vous agiter bruyamment sur la ligne horizontale, pratiquez le non-mouvoir, le non-faire, retournez-vous ! »

Alors, l'un de ces êtres comprend.

Il arrête sa marche rampante le long des deux dimensions connues et jette un regard dans la nouvelle dimension, qui est si proche. Muet de stupéfaction, il aperçoit des fleurs dans la beauté de leurs couleurs, des arbres à la cime frémissante, des oiseaux sillonnant l'espace du ciel, des cohortes de nuages flottant dans l'azur céleste. Ses compagnons d'infortune lui en savent peu de gré. Ils lui disent : « Que fais-tu à rester assis là, propre à rien ? Cours donc avec nous construire un monde meilleur et créer l'espace ! »

Quelques-uns ont foi en ce qu'il leur raconte de ses expériences, l'imitent et se mettent à parler aux autres de fleurs, d'oiseaux, d'arbres et de ciel bleu. Mais les autres ne savent pas de quoi ils leur parlent. Cependant, celui qui a découvert l'espace sent que, sous sa dure carapace d'insecte de terrain plat, des ailes, de fines ailes se développent ; et le moment vient où il étend ses ailes et disparaît, afin de rejoindre ceux qui l'ont précédé.

Cette comparaison n'est pas excellente car on demande à l'élève de chercher en lui-même et non pas en dehors de lui-même. Vous ne vous étonnerez pas

que la Force de Lumière pure, la « Virgo Lucifera », frappe dans le dos de Christian Rose-Croix au moment de lui donner l'invitation aux Noces. Celui-ci n'a qu'à se retourner, mais il est saisi de peur et de confusion.

Comme ce récit est simple et profond !

N'avons-nous pas tous fait la même expérience à maintes reprises ? Combien de fois n'avons-nous pas déjà cherché et invoqué la Lumière, qui nous a frappés dans le dos : « Retournez-vous ! »

Si nous ne le faisons pas — parce nous n'avons pas la capacité ou la volonté — il en résulte toujours désarroi, douleur, panique, confusion. Toutes sortes de difficultés tombent sur nous et nous nous lamentons : « Je voulais justement aller le chemin, mais de nouveau me voilà si lourd, si oppressé, avec tous ces ennuis qui m'arrivent ! » Le plus souvent on accuse quelqu'un, ou bien l'École Spirituelle, bref, les autres.

Un jour pourtant, il faut briser radicalement avec ce type de conduite connue. En fait, nous chérissons nos petits problèmes, nos difficultés ; mais, même si nous ne pouvons pas nous en passer, il faudra bien un jour y renoncer. Car, en fait, nos difficultés n'existent pas : c'est nous qui les créons !

Ces paroles vous paraissent peut-être dures ou injustes, mais la vérité veut nous libérer. La vérité est rarement agréable, mais elle veut nous délivrer. C'est la raison pour laquelle, de façon répétée, elle nous frappe dans le dos et nous tire par le manteau, afin que nous puissions avoir part au bonheur et à la liberté ; afin que nous disions adieu à nos souffrances, en nous retournant.

Qu'a fait Christian Rose-Croix ?

Voici : « Lorsque, plusieurs fois de suite, je fus tiré par mon manteau, je me retournai. » C'est alors qu'il vit la « Virgo Lucifera ».

C'est la même chose qui arriva à Marie, l'élève préparée, l'élève en chemin. Alors qu'elle se lamentait sur son Seigneur, les Forces de Lumière salvatrices apparurent sous la forme de deux anges et lui dirent : « Femme, pourquoi pleure-tu ? Elle répondit : parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis. Et, en disant cela, elle se retourna et vit Jésus debout. » (Jean 20, 14)

C'est alors seulement qu'il est possible de suivre la Force de Lumière. C'est alors seulement que Christian Rose-Croix peut se mettre en route vers la salle des Noces. Chaque fois que nous subissons le feu du brasier de l'attouchement magnétique, il nous est dit : « *Retournez-vous !* »

Que chacun de nous se retourne donc, et suive sans restriction le chemin qui mène au Christ, le chemin de la rose et de la croix.

« Eyeless in Gaza »

(Sans yeux, à Gaza)

Quand la chronique musicale d'un quotidien fait mention d'un groupe pop du nom d'« Eyeless in Gaza », cela suscite l'attention de l'élève de la Rose-Croix, ainsi qu'un certain étonnement. Le critique ne savait pas d'où venait cette appellation, mais certains journalistes, qui firent état de l'information, en retrouvèrent l'origine. L'un d'eux, au fait de la littérature anglaise, cita le poète John Milton (1608-1674) et « Samson Agonistes », que cet auteur écrivit en 1671. A l'époque de cette œuvre, dans les dernières années de sa vie, Milton était devenu presque aveugle et l'expression « Eyeless in Gaza » (« Sans yeux à Gaza ») apparaît dans sa description du destin de Samson, captif des Philistins:

*« Ask for this great deliverer now and find him,
Eyeless in Gaza at the mill with slaves.
Himself in bonds under Philistian yoke. »*

*« Cherche ce grand libérateur et trouve-le,
Sans yeux, à Gaza, parmi les esclaves,
Enchaîné à la meule, sous le joug philistin. »*

Un autre rédacteur, qui connaissait la Bible, cita le livre des Juges, chapitre 16, verset 21, où nous trouvons l'origine de cette légende : « Les Philistins le (Samson) saisirent et lui crevèrent les yeux. Ils le firent descendre à Gaza et le lièrent avec des chaînes d'airain. Il tournait la meule dans sa prison. »

Lorsque l'élève de l'École de la Rose-Croix d'Or lit ces choses et y réfléchit, en lui jaillit de l'eau de la source de la sagesse divine et de la connaissance des secrets divins, une source si abondante, si profonde, si insondable qu'il en conçoit une reconnaissance et un respect pro fonds.

Nous connaissons tous l'histoire de Samson, non seulement par la Bible mais aussi par la littérature, l'opéra ou les films. Limitons-nous pour commencer au texte cité plus haut, bien que celui-ci ne soit que le commencement d'un récit symbolique d'une grande puissance.

Dans la Fama Fraternitatis, il est question de « notre Gaza ... qui sera peut-être agrandie ou tout au moins mieux comprise. » M. Jan van Rijckenborgh approfondit cette notion dans son livre « Les secrets de la Fraternité des Rose-Croix ». Nous y empruntons la citation suivante : « Cet homme béni — Samson — sortit en direction de la ville de Gaza, la ville des Philistins. Gaza est la ville des forces cachées, dans laquelle se dressera une grandiose citadelle, le jour où nous aurons découvert, et où nous saurons utiliser de la juste manière, les forces qui y sont cachées. Les secrets de Gaza sont immenses et très profonds ; ils ne se laissent pas facilement découvrir. »

Vous rencontreriez d'innombrables obstacles si, tel un homme béni, tel un homme élevé au-dessus de la masse, vous sortiez en direction de Gaza, comme Samson, afin de parler, en juge, aux Philistins.

Vous connaissez le pays des Philistins, vous le connaissez très bien. C'est le pays des ténèbres obscures, le pays des liaisons inférieures, le pays où vivent les monstres. Ce sont les forces noires qui ont subjugué Gaza, de telle sorte que ses secrets ne peuvent pas être découverts, sinon pas un héros, par un « béni de Dieu ».

On ne peut décrire plus clairement notre propre situation. Nous vivons tous, dans le monde de la dialectique, dans le pays des Philistins. Notre microcosme est dominé et régi par les puissances et les forces de ce monde astral. Mais, au fond de notre être, se trouve la ville de Gaza, l'atome originel avec ses trésors cachés, les forces astrales pures ; un jour y sera édifiée une puissante citadelle, quand nous aurons dévoilé, et que nous saurons utiliser de la juste manière, les forces cachées de Gaza.

Ce sera alors la confirmation des paroles prophétiques de Jérémie : « Ainsi parle l'Éternel : voici, je ramène les captifs des tentes de Jacob. J'ai compassion de ses demeures ; la ville sera rebâtie sur ses ruines, le palais sera rétabli comme il était. » La personnalité née de la matière a des yeux qui ne voient pas, elle est liée par deux chaînes d'airain (le cuivre vénusien des instincts inférieurs du sang), sa tête est dépouillée des sept tresses, détachée de l'Esprit Saint Septuple, elle est condamnée à tourner la meule du moulin, sous le joug des Philistins, en veillant à ce qu'elle ne cesse pas de tourner.

Tout élève de l'École Spirituelle peut cependant parcourir le chemin de la délivrance — non seulement pour lui mais pour tous les autres — s'il devient

semblable à Samson. En premier lieu, ses cheveux devront de nouveau repousser, les deux chaînes de cuivre être brisées et tous les trésors cachés de la ville de Gaza exhumés.

L'histoire de Samson ne s'achève heureusement pas à l'époque obscure de sa cécité et de son esclavage. Nous connaissons tous, en théorie, le chemin de la pure Lumière en nous, si notre cœur est ouvert à l'attouchement divin. Lorsque, par le cœur, un second foyer peut se former autour de l'hypophyse, la force en provenance de la tête s'écoulera alors vers le bas, le long du cordon droit du système nerveux central. Par le cordon qui court parallèlement au canal de la moelle épinière, cette force atteint le plexus sacré. Si l'on fait en sorte que cette source devienne pure et sainte — comme son nom l'indique — alors la force remonte le long du canal gauche du système nerveux sympathique jusqu'à la tête. Les deux cordons du sympathique sont alors à l'abri des influences du monde dialectique : les deux chaînes de cuivre sont brisées. L'Esprit Saint Septuple peut enfin descendre, par la pinéale, dans son sanctuaire, le sanctuaire de la tête. Le fondement de la transfiguration est posé.

C'est le moment où, dans le récit, les sept tresses des cheveux de Samson repoussent dans sa prison et où sa force, la force divine du microcosme, lui revient. Néanmoins, les Philistins le contraignent à faire leurs volontés, et ils le traînent vers le temple, pour qu'il joue devant eux. Vous connaissez la suite du récit : Samson saisit la colonne de droite et de gauche (les deux chaînes de cuivre, les deux cordons du sympathique) et les écarte de toutes ses forces. Le toit du temple s'effondre et les trois mille hommes et femmes qui se trouvent dessous sont tous ensevelis sous les décombres.

La force de l'ancien feu du serpent est brisée, les forces impies ont perdu leur puissance et leur influence. L'homme peut littéralement respirer dans la sphère astrale pure.

« Et il en sera ainsi que dans les jours de la fin, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair. » Sortant de la tombe, le secret de Gaza reparaît au grand jour pour la guérison de beaucoup : c'est l'homme-Jésus, le Christ, sans qui nous ne pouvons rien. Grâce à la conscience de l'Âme nouvelle, avec des yeux qui voient de nouveau, l'homme libéré peut commencer son travail de salut. Les travailleurs de la Rose-Croix sortent dans ce monde, pour rechercher ceux qui peuvent être aidés, et veulent être aidés.

Ils ne font rien d'extraordinairement nouveau, car un autre récit nous parle de toutes ces choses, en citant la ville de Gaza. C'est un récit remarquable, qui montre bien que celui qui est libéré peut aussi libérer les autres. En effet, dans les actes des Apôtres, Chap. 8, 26-40, nous lisons :

« Un ange du Seigneur s'adressant à Philippe lui dit : Lève-toi et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva et partit. Et voici, un Ethiopien, un eunuque, surintendant de tous les trésors de la reine, venu à Jérusalem pour adorer, s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Esaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Avance et approche-toi de ce char. » Philippe accourut et entendit l'Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit : « Comprends-tu ce que tu lis ? » Il répondit : « Comment le pourrais-je si quelqu'un ne me guide ? » Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : « Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; et comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. »

Alors Philippe commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. » Ensuite, l'eunuque désira être baptisé et Philippe le baptisa s'eau. Après ce fragment de la Bible, tout s'éclaire : le chemin désertique de Gaza, la brebis conduite à l'abattoir, les yeux ouverts par la prédication de l'homme de Dieu, et le baptême, symbole de l'attouchement des forces sanctifiantes.

De la sorte nous sondons la sagesse cachée et la connaissance de Dieu. Et nous savons en toute certitude que la Fraternité du Christ n'a jamais cessé de travailler pour la rédemption de l'humanité et ne cessera jamais. L'expression « Eyeless in Gaza » n'est donc pas un secret pour nous. Mais il reste à savoir dans quelle idée précise ce groupe pop a choisi ce nom.

« Retire-le voile de nos yeux, Seigneur, afin que, dans ta clarté, je n'erre plus aveuglément. »

Hermès : Du châtement de l'Âme

Parmi les anciens écrits qui témoignent de l'intervention de la Lumière pour le salut de l'homme, on peut ranger les textes attribués à Hermès Trismégiste. Cette action de la Lumière est très précieuse pour l'homme qui la reconnaît. Nous comprenons le soin et le zèle avec lesquels le tout fut mis par écrit. Mais ce travail est toujours subjectif et dépend de la compréhension et des facultés intellectuelles de l'homme qui l'accomplit.

Qui est Hermès Trismégiste ?

M. Jan van Rijckenborgh répond à cette question dans *La Gnose Originelle Égyptienne et son appel dans le présent vivant*, Tome 1, Chapitre 1.

Celui qui approfondit les œuvres d'Hermès Trismégiste sera touché et verra comment ce travail a marqué les siècles d'une trace lumineuse.

Parmi les écrits attribués à Hermès Trismégiste figure un texte connu aujourd'hui sous le titre « *De castigatione animae* ». Il nous est parvenu en arabe et fut traduit au XI^e siècle en latin et, partiellement, en allemand. Actuellement nous en connaissons sept manuscrits, dont l'esprit n'est pas tout à fait identique. Nous y trouvons des traces aussi bien chrétiennes que musulmanes, ce qui donne à penser que l'original fut transcrit et utilisé par les deux traditions religieuses.

Ce texte ne fait pas partie du Corpus Hermeticum tel que publié et commenté par M. Jan van Rijckenborgh dans *La Gnose Originelle Égyptienne et son appel dans le présent vivant*. C'est la raison pour laquelle il nous a paru important de rendre accessible à nos lecteurs cet écrit sublime, dont les racines plongent dans un lointain passé et dans lequel nous trouvons des considérations très profondes sur l'essence de l'âme. Nous nous réjouissons de commencer cette publication avec le texte qui suit.

Hermès : Du châtement de l'Âme II

Recherche, Ô âme, le véritable entendement en apprenant à comprendre la manifestation et l'essence des choses, mais néglige leur quantité et qualité.

La manifestation et l'essence des choses sont simples, et l'âme peut les saisir de suite, sans intermédiaire, mais la quantité et la qualité sont multiples et limitées par l'espace et le temps.

Et sache, Ô âme, qu'il est impossible d'acquérir quelque'entendement dans le monde de la multiplicité. Tu ne peux pas rester dans ce monde, et tu ne peux rien emporter de ce monde.

L'entendement est le propre de l'âme.

L'entendement est séparé des choses extérieures. Acquiers la connaissance du simple et délaisse le multiforme.

De tous les éléments cosmiques, Ô âme, la terre est le plus lourd en situé le plus bas. Sa densité est grande. Elle est grossière, dense, épaisse, figée. Elle est privée de lumière et de vie, c'est-à-dire, d'activité propre.

Ensuite vient l'élément eau, plus léger et plus pur que la terre, qui se place plus haut qu'elle. Il recèle davantage de possibilités de vie.

Puis vient l'élément feu, le plus léger des quatre éléments, celui qui contient le plus de possibilités vitales.

Après le feu vient l'élément du corps céleste, qui renferme en lui le plus pur des quatre éléments inférieurs. Il est d'une excellence particulière : tout d'abord, parce que c'est une substance très subtile, foisonnant de possibilités vitales, merveilleusement organisée et structurée ; il se situe tout près de la Vie et du Parfait, qui ont part à l'Esprit ; ensuite, parce qu'il possède la forme la plus belle, la plus parfaite, la plus symétrique de toutes : la forme d'un corps céleste ou sphère. Enfin parce que tout ce qu'il circonscrit a la même forme, les sphères étant contenues les unes dans les autres, cela successivement de plus en plus

bas, jusques et y compris la sphère terrestre.

Au-dessus de l'élément du corps céleste, le plus haut des cinq éléments, vient au degré supérieur la substance de l'âme.

L'âme est pure et scintille de lumière, elle donne aux corps célestes un mouvement harmonieux. L'âme est plus subtile que tout ce qu'elle renferme, corps et éléments.

L'âme est immatérielle.

Tout ce qui est inférieur à l'âme ne peut avoir part à la Vie que par elle. L'âme possède la faculté de penser, de vouloir et de juger ; elle en fait bénéficier tous les éléments qui lui sont reliés, pour autant qu'ils puissent exercer de telles facultés. De la sorte, elle les mène à la Vie.

Tout ce qui n'est pas relié à l'âme, est privé de pensée, de volonté, de mouvement et de jugement. Lorsque ces facultés sont absentes, il n'y a pas de Vie.

Au-dessus de la substance de l'âme, se trouve l'Esprit.

L'Esprit se situe au-dessus de l'âme et la pénètre. L'Esprit est plus subtil que tout ce qui est perceptible et s'élève au-dessus de tout.

L'Esprit reçoit tout directement de Dieu.

L'Esprit répand Lumière, Vie et Beauté sur tout ce qui existe en lui.

L'Esprit est le médiateur suprême, c'est lui qui est le plus près de Dieu, comme le chambellan auprès du roi.

Médite sur cette structure, ô âme, pénètre-toi de la Vérité et sois parfaitement convaincue.

C'est ainsi que les choses sont édifiées, constituées et ordonnées.

Lilith et Lulu

Nous arrivons à établir, *premièrement*, que tout le mal que l'humanité engendre par ses pensées, sa volonté arbitraire et ses actes, provoque le désarroi, le désordre des conditions magnétiques. Si nous y ajoutons les conséquences du vandalisme atomique et autres rages scientifiques, nous nous trouvons en face de la concentration de malignité dans sa manifestation actuelle.

Et, *deuxièmement*, il est clair qu'il faut admettre que les mille et une spéculations de l'humanité dans le domaine religieux, les essais d'améliorations engendrés par l'instinct de bonté naturelle, ne se comportent pas non plus en harmonie avec le rayonnement fondamental. Eux aussi, sont concentrés et neutralisés en dehors des courants fondamentaux.

Or il faut savoir que ces deux concentrations sont présentes à notre époque et sont devenues entre temps si denses, à cause de l'attraction de la matière, qu'elles sont devenues perceptibles. Ces deux satellites, ces deux nouveaux corps célestes, en dehors de la lune que nous connaissons, sont deux agrégats de forces électromagnétiques. Il est donc question de deux champs électromagnétiques, dont on peut dire qu'attendu qu'ils sont soustraits à l'influence magnétique terrestre et mènent une existence propre, ils ne peuvent plus souiller le système solaire de leur impiété. Le fonctionnement de ces deux champs respectifs était dangereux pour le système solaire, parce qu'il contaminait le magnétisme du champ terrestre.

Isolés comme ils le sont, ils essaient maintenant de se tourner vers leurs créateurs. Ceci est momentanément empêché par le redressement constant de l'équilibre, opéré par les équipages Ovni. Il est logique que nous restions liés à ce que nous avons créé. Ce qui, tel un nuage monte de la terre, est à nouveau collectivement attiré par l'humanité. Ce nuage ne peut actuellement crever sur nous grâce au courant terrestre répulsif qui l'en empêche encore.

Ces deux satellites, toutefois, dégagent une influence : elle éveille, chez les hommes dont l'état d'être et de vie est polarisé par elle, une certaine activité. Cette activité a des conséquences incalculables, sans parler de ce qui adviendrait lors d'une décharge massive.

Il est pourtant indéniable qu'un moment arrivera où le potentiel magnétique des deux corps célestes temporaires deviendra si dynamique et si puissant que la force de rayonnement magnétique dégagée dépassera le courant terrestre répulsif. Quand ceci se produira, les deux satellites s'effondreront littéralement sur la terre, déterminant d'indescriptibles catastrophes. Elles feront que la vie sur la terre telle que nous la connaissons, deviendra impossible.

Les conditions actuelles ne sont qu'un sursis pour l'humanité et pour la terre et, par conséquent, pour le système solaire tout entier. Un enfant peut comprendre que le genre de vie de l'humanité actuelle, et ce dans tous les domaines de l'existence terrestre, représente pour ces deux messagers de mauvaise augure une solide nourriture et par conséquent une augmentation de leur potentiel magnétique. Conclusion l'humanité fait avancer l'heure de son trépas, elle est l'instrument de son propre naufrage.

Le satellite le plus pernicieux des deux, le plus funeste dans ses conséquences, est évidemment celui chargé de la malignité, de l'intense méchanceté humaine ; il est appelé Lilith et est symbolisé par une femme prête à exécuter tout ce qu'il y a de plus abject et de plus bestial.

L'autre satellite, celui qui est chargé et lourd du potentiel de bonté humaine, de l'illusion de la bienfaisance naturelle, est appelé Lulu ; il est également symbolisé par une femme qui, par sa bonté superficielle, sans profondeur, sans horizon et sans valeur, séduit l'humanité, la relie et l'embourbe ... l'entraîne à de graves erreurs.

L'Enseignement Universel parle à ce sujet de satellites des mystères, qui n'apparaissent que de temps en temps dans l'histoire du monde. Mais quand ils apparaissent et deviennent visibles, ils sonnent le glas de l'humanité. Nous comprenons que ces deux planètes sont déjà apparues plus d'une fois dans l'histoire du monde, pour disparaître ensuite. Nous avons tenté de vous expliquer ce qu'est leur apparition et leur disparition. Leur manifestation actuelle représente, pour l'humanité, l'accomplissement de la fameuse sentence : « Elle a été comptée, comptée, pesée et ... trouvée trop légère. »

Il est également logique de dire que ces deux satellites sont des champs de vie et il est normal que cette vie corresponde à l'état propre du satellite. Il est possible de décrire la nature et les conditions de cette vie. Nous n'en ferons rien car ceci dépasserait en épouvante les descriptions dantesques, et, l'image

évoquée se représenterait sans cesse à vos yeux jour et nuit. Ce grouillement abject vivifié par nos pensées, ferait avancer la catastrophe, d'autant que la vie ainsi décrite, malgré son côté gigantesque et grotesque, nous apparaîtrait, hélas, comme ne nous étant pas tout-à-fait inconnue.

Ces deux satellites des mystères sont des miroirs ; leur nature particulière reflète et fait vivre de façon spéciale, vaste et étendue les faits et gestes de l'humanité.

Pourquoi vous disons-nous ces choses ? Non pas seulement parce que faisant partie de l'humanité, nous redoutons, nous aussi, les influences et les menaces de ces deux satellites ; mais nous vous le disons surtout parce que ces choses ont, pour ceux qui veulent parcourir le chemin de la Rose-Croix, un sens très particulier et très profond.

(Jan van Rijckenborgh, « Il n'y a pas d'espace vide », De Rozekruis Pers, Haarlem, 1976.)

Vu, lu, entendu

Destruction

On ne connaît pas encore avec certitude les effets des destructions et manipulations infligées à la nature à l'heure actuelle. On admet qu'elles auraient une influence sur le climat, en particulier sur la température et la pluviosité, et cela en raison des effets exercés sur le cycle du carbone et sur la réflexion des rayonnements solaires («albedo»). On peut aussi noter que parmi les espèces en voie de disparition, beaucoup étaient potentiellement utiles à l'homme, soit pour sa nourriture, soit pour le protéger de maladies, soit pour lui fournir des substances naturelles.

On va même plus loin en supposant que, si le vandalisme se perpétue, il en résultera un déséquilibre total du climat et de la composition de l'atmosphère. On craint également que les manipulations génétiques (les techniques mettant en jeu l'ADN) ne provoquent, et pas seulement accidentellement, la prolifération d'agents microbiens et de mauvaises herbes.

Si nous faisons le bilan, il semble donc que les générations futures se trouveront beaucoup moins à l'aise sur l'assise naturelle qui est la nôtre, et qu'il n'est pas exclu que nous soyons en train de la saper complètement.

(Welzijnmaandblad, No. 4, 1981)

La Dixième Planète ?

Des astronautes américains traquent la dixième planète, celle qui se trouverait au-delà de l'orbite de Neptune et de Pluton. Ils supposent que « quelque chose » se trouverait derrière Pluton, et serait à l'origine de la petite déviation régulière observée dans l'orbite de Neptune et d'Uranus. Jusqu'en 1978, on pensait que Pluton en était la cause, mais après la découverte de Charon, la petite lune de Pluton, il apparut que le diamètre de cette planète n'était plus que de 2400 km et que la masse du système Pluton-Charon, qui représente le

cinquième de notre Lune, n'était pas suffisante pour expliquer ces déviations.

Dans le cas où l'objet inconnu serait bien la dixième planète, elle se trouverait à une distance de 5 milliards de kms de Pluton et de Neptune (donc obéirait à la loi de Bode), et serait aussi grande qu'Uranus (52000 kms de diamètre). Si elle n'a pas encore été découverte (si tant est qu'elle le soit), c'est que sa surface est très sombre (elle ne reflète pas la lumière), ou qu'elle évolue très loin du champ d'évolution des autres planètes.

Si cet objet n'est pas la dixième planète, ce pourrait être un sombre compagnon du soleil, aussi grand que lui et évoluant à 80 milliards de kms de Pluton. C'est bien possible, car le soleil n'a pas de compagnon, alors que la plupart des étoiles sont doubles. Une autre hypothèse, c'est que ce « quelque chose » soit un « trou noir », à une distance de 160 milliards de kms.

Les vaisseaux spatiaux Pionnier 10 et 11 se trouvent actuellement en des points opposés du Système solaire. Si une planète est dans les parages, l'un des vaisseaux en ressent la présence plus que l'autre. Par contre, une étoile ou un trou noir aurait la même influence sur les deux. C'est par « l'effet Doppler » que l'on mesure la position des vaisseaux spatiaux. Ce système est si précis qu'il peut déceler un changement de vitesse de l'ordre de 1/10ème de millimètre par seconde. Comme on connaît l'orbite des deux vaisseaux très précisément depuis leur lancement, le moindre changement inattendu de leur vitesse indiquerait la présence d'un objet.

(Nouvelles du Journal de la NASA, centre de recherche de Moffett Field, California)

Les Américains travaillent à un ordinateur vivant.

New York - A Rockville, Maryland, une association travaille à la création d'un bio-ordinateur révolutionnaire, n'ayant besoin d'aucune source d'électricité, s'élaborant lui-même et capable de plus d'un milliard de fois plus de combinaisons que les ordinateurs actuels.

Voici ce que le chef d'entreprise, James Mac Alear, a confié au cours d'une interview dans le journal américain « Venture » :

« Avant cinq ans, ce nouvel ordinateur aura vaincu différentes difficultés comme, par exemple, la création d'une bibliothèque d'anticorps unicellulaires obtenus par clonage, substances constituant la structure de base de ces bio-ordinateurs : Un bio-ordinateur est capable de stocker et restituer à volonté « toutes les données accumulées dans la totalité des ordinateurs du monde. »

Selon les déclarations de Mac Alear, il tourne cent millions de fois plus rapidement qu'un ordinateur actuel de 64 K RAM (Random Access Memory). K égale 1024 Bytes ; l'unité de capacité mémorielle des ordinateurs. 1 Byte est égal à 8 Bits, en général, le Bit étant la plus petite unité d'information dans un ordinateur.

Le bio-ordinateur pourrait être transplanté, car il est si petit que le corps ne le rejette pas. 11 pourrait n'être pas plus grand qu'un cent millième de micron ; un mètre contiendrait donc 100 millions de bio-ordinateurs.

Mac Alear déclarait que ces bio-ordinateurs s'emboîtaient littéralement les uns dans les autres, qu'une fois le processus déclenché, les bio-ordinateurs s'élaboraient eux-mêmes, sans se copier. Leur énergie proviendrait d'enzymes chimiques et non de l'électricité.

Du Champ de Travail

Maastricht

C'est le 21 décembre dernier que fut inauguré le foyer du Lectorium Rosicrucianum de Maastricht. De très nombreux invités y assistaient, fort impressionnés par ce qu'avait réalisé un groupe relativement petit de travailleurs. Le rez-de-chaussée d'une vieille demeure, 22 Wijckersgrachtstraat, s'est transformé, « comme par enchantement », en un espace blanc, lumineux, pur et sobre de ligne, digne du travail de l'École Spirituelle.

Cela ne fut pas facile. Quand on eut achevé l'inévitable travail de démolition, tout ce qui restait à faire apparut alors clairement. Mais le résultat incite à la joie et à la reconnaissance. Ce lieu, mis en service actuellement, peut être considéré comme « une citadelle, d'où la Force de Lumière gnostique rayonne sur tous les pays », comme cela fut dit pendant l'ouverture.

Le Centre de Maastricht est facile à atteindre par un certain nombre d'élèves de Belgique. Des environs de Liège, on peut venir assister aux activités du nouveau Centre, comme on s'en aperçut déjà les premières semaines qui suivirent l'ouverture. Voilà une nouvelle démonstration du fait que les frontières ne sont que des barrières artificielles, qui n'empêchent pas le travail spirituel, et ceci est réjouissant.